

22 X<sup>bre</sup> 98

Cher Monsieur Hayashi

Vous me voyez désolé, car il m'est tout à fait impossible de vous régler pour les raisons que je vous ai expliquées dans ma lettre d'hier.

Je tiens cependant à vous rendre service, à un moment où vous me dites avoir des embarras et des difficultés sérieuses. - Si vous y consentez, je vous remettrai 10.000 f<sup>rs</sup> à titre de prêt, sans intérêt bien entendu, et vous me rembourserez ces dix mille francs d'ici quelques mois, lorsque vous aurez eu le temps de faire d'autres affaires et de vous remettre sur pied.

Cela vous convient-il ainsi ?

J'aurais voulu aller vous voir et vous expliquer tout cela de vive voix, mais je ne le puis étant [sic] très occupé, non pas par les affaires qui sont hélas très mauvaises, mais par la triste besogne nécessitée par le décès [sic] de ma bien chère mère !...

Excusez donc cher Monsieur, et veuillez croire à mes meilleurs sentiments.

Henri Vever